

A La Haye le 2<sup>e</sup> Juillet 1674.

819

Mademoiselle;

Il se trouve tant d'équivoques dans l'exécution de vos ordres, qu'on a de la peine à les dissimuler. En ce qui est du transport du Tableau que vous avez tant désiré avoir, ie n'ay jamais nommé seulement la Ville Nimègue, et ne comprends pas même, de quel usage seroit la peine, au Traicté de Paix. J'ay dit que M. Romwinckel estant parti pour Cleve et Meurs, on seroit obligé d'attendre son retour pour luy en parler. Voyla tout. Et enfin tout ce tout revient à rien. J'apprens de certaine source que le Tableau n'est nullement dans la possession du bon M. Romwinckel, mais dans la maison de S. A. à Honsekerdyck, ou on est après à former une sorte de Constaumer, d'ou ie croy qu'avec le temps nous pourrions emprunter ce qui sera de vostre goust, et ie ~~me~~ suis d'intention d'y aller faire un tour exprès, pour vous en informer plus à plein. En attendant, Mademoiselle, ie vien de faire retirer de la Chambre de S. A. ces autres pieces d'Artille, et j'ay aussi tost ~~en~~ en ay donné avis à Madame de Wouwtren (par qui v<sup>re</sup> lettre m'a esté adressée) à ce qu'elle veuille faire venir dans un Carpentier, qui puisse enfermer le Tableau dans une Caisse pour ainsi vous estre envoyée en seureté. J'espere que vous serez contente de l'expédier le plus promptement qu'il sera possible. Je n'ay pas seulement voulu dire au Coniierge qu'il sortira de la Ville, et le moins qu'on en parle vaudra le mieux. Pour la Tisse de Caluar, Mademoiselle, dont vous avez la bonté de m'offrir une copie de v<sup>re</sup> excellente main, ie l'estimeray au pair de l'Original, si vous daigner m'en gratifier.

Mad. de Wouwtren  
819.

Le Sentiment de Mad<sup>lle</sup> de Wernhou et le mien  
sont mal d'accord en cette matière: Je tiens  
toutes les bonnes testes belles, mais non pas  
toutes les belles bonnes; et vous bien m'en  
souffrez, à la décision de plusieurs Mais  
quoy que non Pointés. Il restera de voir  
si nos bonnes et belles filles Romes voudront  
demordre. Si c'est à vous Mad<sup>lle</sup> qu'elles se  
rendent difficiles, il sera raisonnable que j'y  
tenu la fortune, pour mon Intérêt.  
J'attendray <sup>le</sup> ~~ce~~ à quoy vous en serez venu  
avant que romer: mais ne les conuoyez pas  
s'il vous plaist, parce qu'il y a du d'amicie  
entre feu Mons<sup>ieur</sup> Fr. Per et d'autres de  
leur nom. Ils ne sont point de mesme ran  
ni ne se touchent en rien que ce sache. Il  
faudra faire jouer le raisonnement qui dure  
que toute copie illustre l'Original, au lieu  
de le gaster. Je vous baise tres humblement  
les scauantes mains et vous demande toute  
la faueur de me croire &c.